

Capacitation Citoyenne est soutenu et financé par :



L'égalité, ni plus, ni moins !

Femmes Solidaires du Nord Pas-de-Calais

Sommaire

Le réseau Capacitation Citoyenne 3

Un processus collectif

Une première approche de Capacitation Citoyenne

Les rencontres

La Karavane

Une résistance pacifique pour le changement 9

L'égalité, ni plus, ni moins ! 11

La Charte de Femmes Solidaires 14

Questions de Capacitation 17

L'égalité, ni plus, ni moins ? 17

Pourquoi je suis "féministe" ? 20

Femmes en lutte pour le progrès social 24

Entre femmes ?

oui, mais pour tout le monde ! 29

Pas de spécialisation, accueillantes en tout ! 32

Des comités! un local ! une permanente !

et tant d'énergies ! 34

Les décisions, à chaque niveau 36

De la femme isolée... à l'ONU!	37
Ensemble, on est plus efficaces !	39
Une influence... jusqu'à la reconnaissance internationale	41
On arrête de subir, on agit!	43

Chacun a des compétences, reste à les mettre en action ! Capacitation ?!! C'est la mise en capacité, c'est l'idée que par le collectif, on peut conforter et révéler des compétences que l'on porte déjà en soi. Ce mot venu du Brésil et du Sénégal place l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteurs de sa propre transformation, et de la transformation de son environnement. « C'est comprendre les raisons de sa situation pour mieux pouvoir la faire évoluer avec d'autres. »

Des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

Espaces de débat ou de concertation, budgets participatifs, ateliers artistiques, ateliers urbains, économie solidaire, collectifs d'habitants, de chômeurs, de femmes, d'habitants de la rue, de sans-papiers... Une centaine de collectifs et de structures de tous horizons font vivre Capacitation Citoyenne depuis 2000. Ce sont des groupes belges et français en majorité, mais aussi quelques-uns du Brésil et du Sénégal, qui développent des actions collectives pour améliorer les conditions de vie sur leur territoire.

Capacitation Citoyenne donne les moyens de se rencontrer, se ressourcer, se confronter, se renforcer. "Capacitation Citoyenne" n'est pas une marque déposée, une procédure figée, ni un réseau fermé auquel on s'affilie. Il s'agit d'un programme d'actions, défini collectivement, qui repose sur la conviction que l'échange renforce. Il encourage particulièrement la rencontre entre citoyens, professionnels et élus.

L'écriture du livret, prendre le temps de poser son histoire

Les groupes qui le souhaitent peuvent écrire un livret avec Capacitation Citoyenne. Élaboré collectivement, il raconte le groupe, son parcours, ses actions, ses combats, ses façons de faire, ses réflexions, ses doutes parfois. C'est une forme d'auto-évaluation collective qui vise à mettre en relief les capacités citoyennes mobilisées par les personnes impliquées dans le projet. Une fois le livret réalisé, le groupe en reçoit une cinquantaine d'exemplaires; cela peut lui servir de document d'identité, de présentation, ou de matière à nourrir de futures réflexions. Le livret réalisé est ensuite distribué à tout le réseau, et plus largement, aux institutions qui financent l'action et à toute personne qui en fait la demande.

Cela permet de faire savoir son expérience aux autres et pour les autres groupes du réseau, de découvrir de nouvelles expériences.

Un processus collectif

Chaque livret est élaboré dans un contexte particulier même s'il suit en général le même cheminement. Le groupe qui réalise son livret choisit les personnes invitées à composer le groupe de travail, en encourageant la diversité des participants (bénévoles, salariés et utilisateurs d'une structure par exemple). Trois à quatre réunions permettent de décrire le groupe, son organisation, son action, puis de répondre collectivement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit. Ensemble, on relit l'intégralité du texte. On prend le temps de débattre, creuser, questionner, modifier, préciser, améliorer la formulation jusqu'à la validation par tous. Enfin, on choisit les illustrations du livret.

Une première approche de Capacitation Citoyenne, parmi d'autres !

Les premiers collectifs qui ont rédigé un livret ont toujours souligné l'importance de cette étape préliminaire : il faut pouvoir d'abord se raconter à soi-même, pour arriver à communiquer ses capacités à d'autres. Pour autant, ce n'est pas la seule porte d'entrée dans le programme Capacitation Citoyenne. Ces derniers temps, de nouveaux collectifs ont gravité autour de Capacitation Citoyenne, en participant d'une manière ou d'une autre à des actions mises en place, notamment les Karavanes, sans pour autant avoir écrit de livret ni être « affilié » à Capacitation Citoyenne.

Les livrets sont toujours téléchargeables sur le site : www.capacitation-citoyenne.org.

Un programme à vivre

Les rencontres

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Plusieurs fois par an, des collectifs de Capacitation Citoyenne se retrouvent pour échanger sur un thème : le droit au logement, la mobilisation, la santé... ou pour développer des ateliers et décider ensemble des orientations du programme.

Les rencontres sont un moment chaleureux, de ressource et de partage, « un réservoir où puiser l'énergie positive auprès des autres » : c'est l'occasion de faire une pause dans les combats du quotidien, de prendre le temps de se raconter aux autres et de faire le point sur sa démarche. Mais aussi de croiser des gens, des sujets et des points de vue différents, de construire des ponts, de creuser ensemble une question.

La Karavane

La Karavane est née de la volonté des collectifs d'ouvrir et d'essaimer Capacitation Citoyenne. Depuis 2009, ils créent des événements dans l'espace public sur différents territoires de France et de Belgique, pour interpeller les acteurs de ces territoires, les élus, les passants, le public et pour montrer « qu'ensemble, ils sont capables de tout pour faire bouger les choses ! » La Karavane peut être une interpellation sur un thème particulier : l'eau, les richesses citoyennes... ou prendre la forme d'un plateau de tournage. Ce dispositif, baptisé « Silence, on parle ! » permet à des collectifs de monter sur scène et de prendre la parole, sous la forme d'un sketch, une chanson, une déclaration, pour ouvrir le débat avec les participants et les passants. Ainsi les participants souhaitent sensibiliser le grand public sur ses propres capacités à réagir et l'inciter à faire mouvement!

**Une résistance pacifique
pour le changement,**

**l'égalité,
ni plus, ni moins !**

**Femmes Solidaires
du Nord Pas-de-Calais**



L'égalité, ni plus, ni moins !

Elles sont une vingtaine, venues du département du Nord. Devant de la Caisse d'Allocations Familiales (CAF), elles proposent une pétition contre la fermeture des permanences en engageant la conversation avec les passants.

Elles sont une cinquantaine, venues de la région Nord-Pas-de-Calais. Dans une salle de quartier de Douchy les Mines, elles s'informent et débattent des restrictions prévues à la CAF.

Elles sont des centaines à participer aux résistances contre les inégalités subies par les plus faibles, tous les « sans », sans-papiers, sans logement, sans soins, sans dignité, sans travail, parmi lesquelles les femmes, pourtant majoritaires en nombre, sont encore plus touchées.



Elles sont des milliers ici dans le nord de la France à s'indigner et résister pour éliminer les violences faites aux femmes, comme partout dans le monde, un de leurs slogans est : « ***Nous, femmes du monde, nous transformons nos chagrins en force*** ».

Elles sont un mouvement, un combat, une lutte quotidienne et constante pour davantage d'humanité dans la société humaine.

De l'école à l'emploi, du mépris aux coups, des mariages forcés à l'excision, toutes les femmes du monde, nos mères à tous et à chacun et chacune, toutes ont subi la discrimination liée au sexe.

Les comités féminins du Conseil National de la Résistance créent l'Union des femmes françaises en 1945, qui devient "Femmes Solidaires" en 1998.

Femmes Solidaires défend les valeurs fondamentales de laïcité, de mixité, d'égalité pour les droits des femmes, de paix et de solidarité.

Être une femme solidaire, c'est s'engager :

- dans un mouvement féministe, non sexiste, intergénérationnel, regroupant des femmes dans leur diversité sociale, d'origine et culturelle
- militer pour l'égalité des droits entre les femmes et les hommes
- lutter contre toutes les formes de discriminations
- s'inscrire dans une solidarité avec les femmes immigrées
- pour la paix et pour le désarmement partout dans le monde

Être une femme solidaire, c'est informer, sensibiliser sur les droits des femmes afin de contribuer à l'évolution des mentalités

- pour une société sans rapport de domination, pour l'abolition du système patriarcal et ses diverses formes d'expressions - misogynie, sexisme, discriminations ...
- dans des actions de luttes contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme, l'homophobie, le communautarisme et toutes les forces rétrogrades notamment d'extrême-droite

Être une femme solidaire, c'est dénoncer, condamner, combattre

- les intégrismes religieux, pour défendre la laïcité, garante du respect des droits des femmes.
- les intégrismes de tous bords menaçant particulièrement les droits des femmes, l'accès à l'I.V.G. et à la contraception
- toutes les formes de violences faites aux femmes : violences conjugales, prostitution, mariage forcé, excision, harcèlement, viol, viols massifs dans les pays en guerre...
- la dégradation des rapports entre les filles et les garçons, le développement de l'agressivité et des violences sexistes faites contre les jeunes filles et femmes qui osent afficher leur féminité et leur liberté sexuelle
- promouvoir la mixité et une éducation non sexiste dans tous les lieux.

Être une femme solidaire, c'est s'unir pour faire évoluer et changer

- l'image et la place de la femme dans la société
- les comportements machistes conditionnés par l'image dégradante de la femme dans les médias et les publicités
- les stéréotypes classiques tels que « mère au foyer » et tordre le coup à tous ces clichés

Être une femme solidaire, c'est encourager les femmes

- à prendre une part active aux décisions, la parité étant une condition de la démocratie

Être une femme solidaire, c'est se mobiliser

- pour que les femmes puissent choisir librement leur mode de vie, leur orientation sexuelle, le moment de leur maternité...
- pour porter la parole des femmes, leurs attentes, leurs besoins
- pour participer et animer des campagnes internationales sur le principe d'une solidarité réciproque entre toutes les femmes du monde, d'ici et là-bas
- pour contrer les reculs pour nos droits et obtenir de nouvelles victoires
- pour s'engager aux côtés des femmes de la planète contre la négation de l'identité et de l'indépendance des peuples dont sont victimes en premier lieu les femmes.
- pour une plus juste répartition des richesses, contre la féminisation de la pauvreté
- contre les écarts de salaires, des inégalités dans la formation et les discriminations dans le parcours professionnel
- contre le système ultra-libéral qui réserve aux femmes les petits boulots, les emplois flexibles, le temps partiel imposé, les contrats précaires
- contre la dégradation de la situation du logement des femmes, de la protection sociale, des retraites, du pouvoir d'achat...
- pour agir en faveur de l'autonomie financière des femmes, garante de leur indépendance
- pour agir en interpellant les décideurs locaux, nationaux et internationaux et peser sur les enjeux
- pour conserver les droits acquis de haute lutte et en obtenir de nouveaux

Être une femme solidaire, c'est travailler à des propositions de lois et amendements

Être une femme solidaire, c'est être aux côtés des femmes qui en ont besoin et porter la parole de celles qu'on voudrait faire taire

Être une femme solidaire, c'est participer à ce grand élan, à ce combat pour changer notre vie ici et là-bas

L'égalité, ni plus, ni moins ?

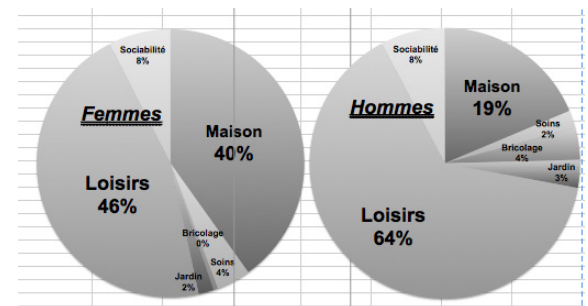
Les femmes, 52% de la population, cette « majorité » qui a « droit » à davantage de chômage déclaré ou subi, davantage de précarité, davantage de harcèlement, davantage d'heures de ménage... 52% de la population qui est sur-exploitée.

«Mais à partir du moment où je dis des généralités, je dis des erreurs.»

«Il faut équilibrer, quand j'étais syndicaliste on avait eu des "camemberts" sur ce qu'on fait pendant le temps où on ne travaille pas.

On constate que les hommes prenaient du temps pour eux, puis pour les enfants, et un peu les repas. Mais dans les tâches qui restaient, ils ne prenaient que ce qui les intéressait. Les femmes faisaient tout le ménage et le reste, elles n'avaient à peu près aucun temps pour elles.»

Source : Insee - enquête Emploi du temps 2009-2010



« Il m'a dit: "Tu te souviens quand j'ai passé la serpillière, j'ai fait courant d'air, j'ai cassé la porte vitrée" »

Je lui ai dit: "Oui, maintenant elle est cassée, alors tant pis, et il faut que tu essaies à nouveau !" »

Maintenant il le fait mieux que moi !»

Les femmes de Femmes Solidaires ne cherchent pas à conquérir le pouvoir, *« à être au-dessus des hommes ? essaie une fois pour voir ! »* elles revendiquent simplement *« l'égalité, toute l'égalité, simplement l'égalité, ni plus ni moins.»*

Femmes Solidaires, c'est une association d'Éducation populaire dans le sens plein du terme. Ce n'est pas un projet communautariste ou sexiste, mais *un projet qui concerne l'humanité entière, pour la faire évoluer, à tous les niveaux, individuel, collectif, mondial.* C'est une résistance par la transmission aux enfants, la sensibilisation du grand public, la pression sur les décideurs,

Bien sûr, on entend encore: *« C'est quoi, prendre une giffle si je l'ai méritée? .../... Si on veut l'amour, il faut savoir ce qu'on veut .../... Si je l'aime je suis capable de tout supporter»*

Mais aussi: *«J'ai eu un père despote, violent, je ne me serais jamais laissé faire .../... La vie que tu as eue Maman, je ne l'aurai jamais, j'aurai un métier et pas une ribambelle d'enfants»*

«Finalement, la violence économique entraîne peut-être encore plus de dégâts que la violence conjugale, elle favorise le fait que les mentalités n'évoluent plus. Cela fait même revenir les stéréotypes. L'instinct de survie, la peur de l'avenir, le schéma du couple à tout prix avec la femme au foyer revient comme un refuge, la "solution" pour avoir une situation stable, sécurisée.»

Et on sait bien que ça se passe dans tous les milieux sociaux.

«Aie un métier, sois indépendante, gagne ta vie, ton mari ? il peut mourir, être au chômage, vouloir divorcer.../... Garde ton compte, continue à travailler»

«La sécurité individuelle, c'est super important, mais la solidarité collective c'est le seul moyen pour affronter les temps de fragilité, sans devoir s'aliéner à une personne ou à un groupe»

Pourquoi je suis “féministe” ?

Lors de précédentes rencontres départementales, des femmes ont témoigné, par écrit:

« Parce que je me sens femme et solidaire »
« C'est avant tout vouloir que la femme soit l'égal de l'homme dans tous les domaines, qu'elle puisse disposer de son corps, de ses idées »

« Quand une femme est opprimée, et quand ses droits et sa liberté ne sont pas respectés, quand elle est exclue des valeurs des « droits de l'homme » « Parce que j'ai envie d'être moi, et moi je ne corresponds à aucune image préconçue de la femme. Parce que j'ai été élevée dans un souci de justice. Parce que j'ai envie que tout le monde soit heureux. Que peu d'êtres humains le sont même les hommes. C'est qu'il y a quelque chose qui cloche.»

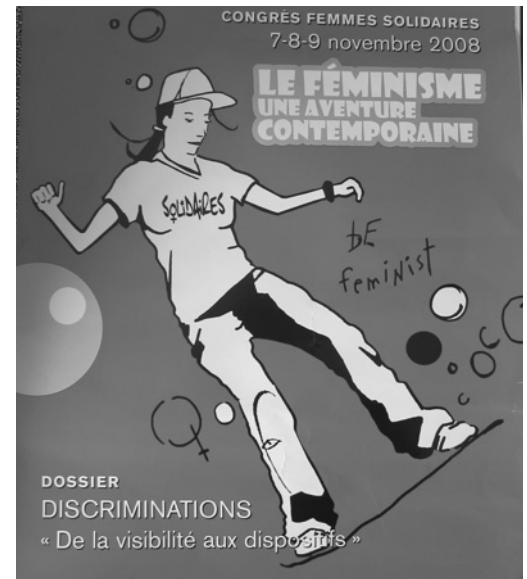
« Pour défendre mes droits, être à l'écoute des femmes, faire prendre conscience aux femmes qu'on peut se défendre, les intéresser à la politique, informer sur leurs droits, faire participer aux différentes actions et prendre des responsabilités. »

« Se battre pour l'égalité des choix, l'homme et la femme ont les mêmes pouvoirs de décision »

« Pour faire évoluer le statut des femmes dans la famille, dans le travail, dans la société. Pour venir en soutien des femmes qui sont seules, veuves, monoparentales. Je suis orpheline de père depuis mes 6 ans et je veux soutenir ces femmes-là. Parce que mon père était alcoolique et battait ma mère. Pour aider ma fille »

« Ça me permet de m'affirmer, d'avoir confiance en moi et faire partager autour de moi mes opinions et rentrer en contact avec d'autres personnes qui disent si elles sont d'accord ou pas avec moi et ce genre de rencontres nous enrichissent énormément et nous pouvons rendre service à toutes les personnes qui en ont besoin. Et cela nous fait du bien car il y a des personnes qui ont vraiment besoin de notre présence et de notre soutien. »
« Être égale à l'homme pas plus mais pas moins non plus ; ouvrir le droit à l'expression ; être respectée en tant que telle: femme »

une couverture de Clara Magazine



« Pour moi être féministe c'est :
. Parité hommes/femmes sur les salaires, les postes, la politique... Respect des valeurs, opinions, positions politiques et religieuses des personnes. Lutter contre les emplois précaires des femmes, les discriminations... »
« Être féministe, c'est reconnaître ma place au sein de ma famille, du travail. Je suis d'une famille où la place de l'homme est importante, où tout passe par lui, et je me refuse dans ma propre vie à subir ce chemin. J'ai trouvé également très injuste quand mon enfant est né, d'arrêter mon travail et de mettre entre parenthèses ma vie professionnelle, que je n'ai toujours pas retrouvée, car on subit souvent de la part des proches de la culpabilité de ne pas élever son enfant. »

« Pour me faire entendre; pour lutter contre toutes les formes de discrimination; pour exister; pour nos anciennes qui ont lutté durement pendant des années; pour la liberté; pour le droit à disposer de notre corps; pour une meilleure vie; pour être mieux informée sur nos droits.»
« La société ne peut pas se construire sans les femmes. »
« Pour défendre les droits des femmes : lois non appliquées ; lois qui n'existent pas; proposer; pour défendre celles qui ne le peuvent pas : victimes qui n'osent pas parler, les écouter; faire connaître le nom « féministe », parce qu'on EXISTE! C'est qu'il y a des inégalités dans la société. Je le suis devenue parce que j'ai été témoin de violences faites sur les femmes. »

« Je suis pour la défense des femmes battues et prisonnières de leur mari, et améliorer leurs retraites très insuffisantes,.../... Je suis Femme Solidaire parce que ma maman faisait partie des Femmes Françaises, j'en suis très fière et il y a une bonne entente, c'est très familial. »
« Féministe mais pas anti-hommes, pour aider les femmes qui sont prises dans des carcans religieux et autres, pour interdire les pratiques barbares telles que l'excision, pour changer les mentalités de certains hommes machistes et autres, pour être reconnue à part entière en tant que femme. Parce qu'on est bien à Femmes Solidaires.»

« Je suis Féministe. Je suis une Femme. J'aime l'Humain. Je défends les causes perdues d'avance et l'impossible est toujours possible, quand nous sommes solidaires. »



Femmes en lutte pour le progrès social

« **O**n fait circuler une feuille d'inscription pour une journée de formation sur les orientations et dispositifs pour les femmes migrantes en difficulté. Il y en a une autre sur les réseaux sociaux, qui feront l'objet de la prochaine rencontre départementale à Halluin. Celles qui souhaitent y participer peuvent déjà s'inscrire et noter la date ! »

Femmes Solidaires Nord Pas-de-Calais travaille concrètement

- sur le fond des questions
- par actions de terrain

de façon à sensibiliser le plus grand public possible, pour réagir et agir sur les décisions politiques, économiques, de société...

L'association aborde donc :

- Les questions globales : sexisme, racisme, égalité des droits, parité, laïcité, défense du service public
- Les thématiques particulières qui leur sont liées sur les violences de toutes sortes : harcèlements, coups, viols, mutilations sexuelles, prostitution, pornographie commerciale.

Elle met en place des actions ponctuelles : assistance juridique sur le divorce, informations sur les pensions alimentaires, les Allocations Familiales ; soutiens aux Femmes en précarité, solidarité internationale...

À la fin de la discussion sur les modifications des services de la CAF dans le sens d'une marchandisation de la protection sociale:

« pour synthétiser et lister les pistes concrètes, on a vu qu'il fallait interpeller le national, et informer les gens, leur expliquer ce qui se passe, en allant au contact. On peut aller à la CAF, devant les écoles, à Pôle Emploi où les gens n'ont pas forcément plus de temps mais souvent envie de parler. Et puis via Internet, pas n'importe comment bien sûr.../... La pétition c'est un bon support pour parler, et pour diffuser, on pourrait faire une réunion pour en rédiger une, avec le constat, des revendications positives et rappeler qu'il y a vraiment urgence.../... Et puis monter des groupes intercomités, par CAF, pour mobiliser. et revenir régulièrement, pour ne pas être oubliés ? .../... Les comités pourraient faire des débats d'information, avec une personne de la CAF aussi... »

et un vendredi suivant, devant la CAF



On monte des actions tout public et on s'adresse aussi aux jeunes.

«Dans les lycées, on les fait parler, on leur pose des questions. Quand on leur montre des images de magazine, ils ne sont pas dupes, ils disent "on aimerait pas avoir une femme comme ça, comme un objet, mais on aime bien les regarder"»

« À Feignies, on a monté l'expo pour les 5 à 11 ans "C'est mon genre" à la Médiathèque, 11 classes sont venues, 250 élèves avec leurs instituteurs, il y a eu un répondant extra à partir des histoires issues des livres.»

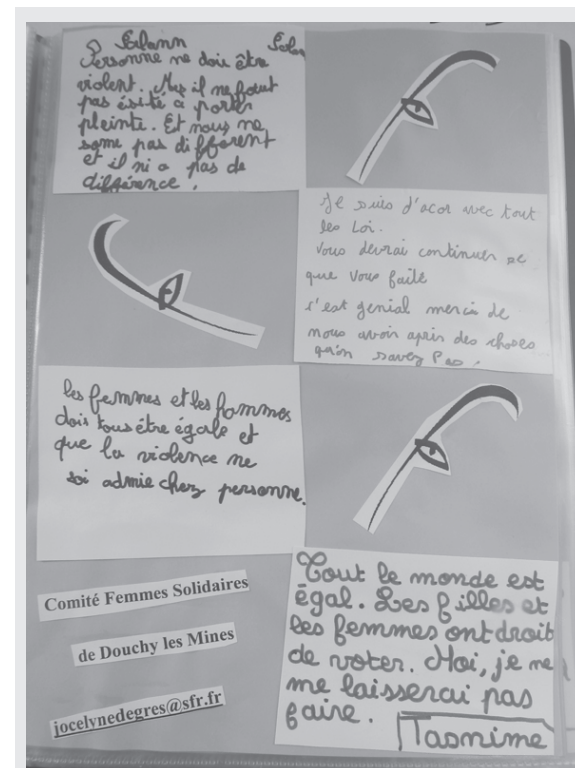
«À Douchy, au Forum Citoyen, on a monté un "recueil de paroles" avec une expo, 200 enfants sont passés, des CM2 à la 4ème, ils s'arrêtaient tous sur nos panneaux»

«À Armentières, au Forum des associations pour les étudiants et la formation professionnelle, on a présenté la question du féminisme et l'association avec une exposition où l'on montrait différentes situations.»

« C'est désolant de voir certains jeunes dans un état d'esprit pareil, ça fait peur de voir des jeunes comme ça! On va s'améliorer à force de le faire » C'est que chaque comité local, le plus souvent basé sur une commune mais regroupant les alentours, organise les actions selon ses moyens et selon le territoire, et

« On ne travaille pas tout seul, à plusieurs on est plus forts! »

«Nous on est sur un projet avec un bailleur social et une association spécialisée pour monter un hébergement d'urgence, avec une cellule d'écoute téléphonique et d'orientation, pour les femmes victimes de violence. Et on ne va pas vous dire où.»



Entre femmes ? oui, mais pour tout le monde !

« Pour la Journée des Femmes, le samedi le plus proche du 8 mars, au Forum d'Halluin on a monté des rencontres avec un commissaire et un procureur avec le CIDFF - Centre National d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles, et le Planning Familial pour parler des violences faites aux femmes, de la réinsertion des hommes violents, du travail psychologique à faire.»

« On travaille sur la précarité, l'Entraide Alimentaire, les enfants des sans-papiers qui veulent rester à l'école... avec les Restos du Cœur, le CIDFF, la RIFEN - Rencontre Internationale des Femmes Noires, la MJC...»

« Les réunions ne sont pas mixtes, parce que :

- Même si les mœurs ont (un peu) évolué il y a une tradition de monopolisation de la parole par les humains de sexe masculin dans nos sociétés occidentales.

- Il est difficile de s'exprimer sur certaines questions, et c'est encore plus difficile en groupe, surtout s'il est mixte, et encore plus si l'on veut parler de questions de femmes.

Dans un syndicat mixte, un homme parle déjà plus fort, on coupe plus facilement une femme qui fait un rapport de réunion.../... On a été élevés à la ferme à table, encore plus quand t'étais une fille !»

Mais les actions concernent toute la population:

« Pour bouger les choses, il faut faire bouger les hommes aussi !»

Séance de travail... et de décisions, à Douchy les Mines !



«On a un vrai projet de transformation de la société, qu'il y ait davantage d'égalité pour l'harmonie, le bonheur de tous .../... Il ne faut pas croire que les femmes ne savent pas parler plus fort etc. mais c'est des choses que l'on doit apprendre, c'est pour ça que les formations par exemple ne sont pas mixtes.../... Les femmes n'osent pas, souvent, les hommes sont en majorité.»

«Et puis les femmes ont souvent du mal à s'investir, elles ont déjà double ou triple tâche, c'est difficile de décider d'être disponible, et puis elles manquent de confiance, souvent elles n'osent pas, les hommes sont en majorité.»

Comme "sans règle il n'y a pas possibilité d'exception", par exemple le Maire de Haveluy était présent à la séance du 26 mai, et des hommes sont inscrits dans certains comités.

Et le travail avec les écoles, le magazine Clara, les Forums, les séances de films-débats... s'adressent évidemment à tous.

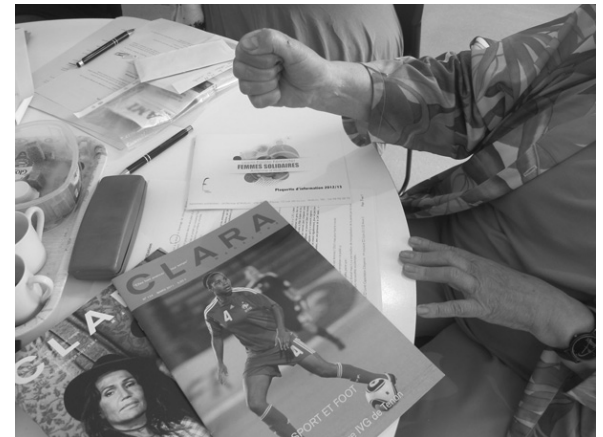
Du point de vue de la politique, les statuts précisent que le mouvement est apolitique, *« c'est sûr qu'il y a plus de gens de gauche, mais Femmes Solidaires est issu de l'Union des Femmes Françaises, qui réunissait à la Libération des gaullistes, des socialistes, des communistes... »*

« Il s'agit simplement d'être pour l'égalité et la liberté des femmes.»

C'est aussi une organisation laïque. *«Ici il n'y a pas de religion, on n'est pas là pour exclure, mais on ne peut pas jouer au foot en talons aiguilles. Et la religion c'est dans le privé, quand on est laïc, on ne l'affiche pas en public.»*

«L'État doit être indépendant des religions. De toutes façons les religions n'ont jamais été très porteuses de liberté et d'émancipation de qui que ce soit, et les religions doivent appliquer les lois des états. »

«Pour que les femmes décident, dirigent, mènent les actions, il faut déjà qu'elles puissent prendre la parole !»



Pas de spécialisation, accueillantes en tout !

Femmes Solidaires est une association militante, elle ne fait pas du travail social, elle répond au cas par cas et selon le contexte.

« On accueille, les femmes viennent souvent par la bouche à oreille, on les écoute, on discute, on organise des actions, on oriente vers d'autres, on fait par les femmes, pour les femmes ! »

L'organisation de "Femmes Solidaires du Nord" avec Calais, repose sur les mêmes bases que dans les autres départements.

« Les comités locaux sont vraiment autonomes, en restant dans les principes de la Charte », et les axes décidés collectivement pendant le Congrès.

Le local du Comité de Lille, en plein centre, est très accessible (Métro Grand Palais, en face du Conseil de Région). Il est ouvert sur rendez-vous, en général sur un coup de téléphone, et accueille une permanence juridique tous les 2èmes vendredis du mois.

« Il y a aussi des permanences juridiques gratuites ailleurs pour les cas où il faut des conseils professionnels très particuliers »

Certains comités locaux utilisent des salles mises à disposition au coup par coup et selon les besoins par des communes, d'autres ont un espace réservé.

Le montant de la carte annuelle (10 à 12 euros) est réparti par tiers entre la fédération - le Comité national, l'association départementale et le Comité Local.

Un financement du "pot commun" du Comité Départemental peut être attribué collectivement selon ses moyens par un comité local.

Les ressources sont aussi complétées par de nombreuses initiatives. *« On fait beaucoup de bouche à oreille, et on organise ou on participe à des événements festifs, mais à chaque fois c'est pour faire de la sensibilisation ! »*

« On a organisé deux repas, dansant. L'un c'était un couscous maison, à 10 euros, il y a eu 120 personnes, l'autre un Barbecue et friture, avec cabaret, sketches, Jeux, DJ... on réunit 80 à 100 personnes .../... »

On participe au Marché de Noël, on a fait 200 pots de confiture, à des brocantes, on fait des tombolas avec des lots que nous donnent et des commerçants ou des sympathisants, une course aux œufs, à la Banque Alimentaire... On est partout ! »

« On aimerait bien accueillir davantage de jeunes, mais les plus jeunes préfèrent souvent des actions plus radicales, et les "mères de famille" souvent n'ont pas de temps pour elles ! »

Des comités ! un local ! une permanente ! et tant d'énergies !

Les participantes sont toutes bénévoles. Lorsqu'une réunion est organisée, le « comité local » prend son tour d'organisation, s'occupe de réserver une salle, de prévoir le repas s'il y a lieu.

Il y a plus de 2000 adhérentes dans le département ! Il faut dire que le Nord Pas-de-Calais est historiquement très actif, et qu'il y a des comités à Lille comme dans des villages de 500 habitants.

« J'allais à Mouscron, et un jour mon mari m'a dit: regarde dans le journal, il y a un comité Femmes Solidaires à côté de la maison, ici à Halluin ! »

« Il n'y a pas de hiérarchisation entre les différentes échelles, mais une répartition des rôles: c'est une dynamique dans les deux sens. »

« Le "national" s'occupe des questions internationales et de la "pression nationale", mais ce n'est pas du "lobbying" dans le sens commercial du terme, il s'agit de partenariat, d'être partie prenante, que ce soit avec la Région, l'Assemblée Nationale, l'ONU... »

Il est animé par un collectif de 70 femmes représentantes élues des lieux d'implantation, et constitue un réseau de 190 associations en France.

« Il est reconnu comme interlocuteur expérimenté par les pouvoirs publics et participe à des réunions de travail et de co-production d'éléments pour la décision. »

Le "départemental" assure la coordination, la communication interne et externe régionale, les dossiers de convention, le lien avec le national pour les campagnes ou événements nationaux ou internationaux, l'animation des séances, des formations... Ses membres sont élues au Congrès départemental.

Les comités locaux décident, organisent, animent et rendent compte des actions de terrain, et envoient des déléguées aux autres instances.»

Séance d'écriture du livret au local de Lille



Au Comité départemental, vers et depuis la Fédération: «*Il n'y a pas de "grand chef" chez nous. Parmi les différentes actions engagées au niveau national, chaque comité s'implique comme il le souhaite, suivant les disponibilités, les possibilités, avec nos modes de faire particuliers.*»

Au niveau départemental il y a donc une présidente, et une trésorière, et les décisions globales sont prises en interne au comité, en réunion ou en consultant celles qui viennent régulièrement, et ensuite, dans l'action, «*c'est celles qui font qui décident!*»

«*Les 3/4 des femmes ne sont pas inscrites dans un parti, même si l'histoire nationale et la tradition régionale de luttes ouvrières marquent fortement le territoire à gauche.*»

Le "national" tient congrès tous les 4 ans, le dernier s'est déroulé en janvier 2013, plusieurs femmes des comités s'y sont rendues.

Les actions internationales sont aussi réalisées au plan local, selon les souhaits et les possibilités des participantes.

Par exemple dans le Comité d'Halluin un soutien de 15 euros par mois est collecté pour des familles éthiopiennes à la condition de ne pas pratiquer l'excision et d'envoyer les enfants à l'école.

PROUVY
Femmes solidaires agit en Éthiopie contre l'excision

Le comité Femmes solidaires de Proovy-Rouvignes, présidé par Gisèle Faidherbe, contribue quotidiennement au niveau national à un projet de solidarité avec l'Éthiopie afin d'arrêter l'excision chez les jeunes filles. Cette mutilation consiste à couper le clitoris afin que la femme n'ait pas de plaisir sexuel, est pratiquée sur des petites filles âgées de trois mois à huit ans.

Tout a commencé il y a une quinzaine d'années lorsque Aicha Dabale réfugiée politique djiboutienne en Éthiopie a alerté sur ce problème. Depuis 2007 des délégations de Femmes solidaires partent en Éthiopie, notamment dans le village de Gawani. L'association y mène des campagnes de sensibilisation qui consistent d'abord à expliquer aux femmes les risques de mortalité suite à l'excision. En effet, une femme excisée sur deux meurt en couche. Ensuite, l'association veut montrer l'intérêt de la non-excision, expliquer que la fidélité conjugale ne dépend pas de cette pratique.

Femmes solidaires insiste sur l'implication des hommes et des politiques pour cette cause. Isabelle Choain qui est allée sur le terrain raconte : « On a rencontré certains hommes dont des imams progressistes qui aident à faire accepter les idées contre l'excision. Le gouvernement a mis un terrain à notre disposition pour un projet de construction de dispensaire car ils valent que le taux de mortalité chez les femmes est en nette hausse ».

En plus de cette campagne de sensibilisation, Femmes solidaires a mis en place des campagnes de « marrainage » qui consiste en un pacte moral entre les familles et l'association. La marraine verse environ 15 € par mois à condition que la famille promette de ne pas faire exciser leur fille. Sur place des représentants de l'association Gamissa consultent celles-ci pour prouver que le contrat n'a pas été rompu.

L'association Femmes solidaires prévoit la construction d'un dispensaire à Gawani pour donner des soins mais aussi pour servir de refuge aux filles lors du passage de l'exciseuse.

À la recherche de fond, le comité de Proovy-Rouvignes organise un repas, dimanche, à la salle des fêtes. Axelle et Christophe offrent solidairement le repas à Femmes solidaires qui peut ainsi faire un maximum de bénéfices pour la construction du dispensaire. ■



L'association veut défendre les jeunes filles.

Ensemble, on est plus efficaces !

« Un projet sorti de terre sur un terrain de 50 000 m² offert par les villageois a permis de créer une Maison des femmes, refuge pour les femmes chassées de leurs familles, dispensaire, et lieu de formation. »

« On pratique par l'exemple: une fillette n'a pas été excisée à la naissance, tout le monde est venu voir si elle allait mourir, et comme ça n'a pas été le cas, ça a fait parler, ça a fait tache d'huile. Lorsqu'elle-même a eu une fille, le village les appelait "les deux clito", comme des miraculées. »

« On a veillé alors à former les exciseuses en sage-femmes accoucheuses, pour qu'elles ne perdent pas de leur prestige et leur statut, et ainsi elles peuvent elles aussi contribuer activement à la lutte contre cette mutilation. »

Du national au local, certaines participent aussi activement à des luttes de soutien par exemple à la députée kurde condamnée en Turquie à dix ans de prison pour ses opinions, à une Nigérienne condamnée à la lapidation pour adultère, à des Palestiniennes emprisonnées manquant de tout produit d'hygiène...

« L'implantation locale et le nombre, plus une organisation et une audience nationale, font une sacrée force. »

L association organise des rencontres, et les femmes des comités participent souvent à d'autres actions, ou montent des actions avec d'autres groupes, par exemple:

Planning Familial

IFE, Initiative Féministe Européenne

CLEF, Coordination Française du Lobby Européen des Femmes

LDH

Secours Populaire

Collectif de refus de la misère

Collectif de soutien aux Sans-Papiers

Entraide alimentaire, Restos du Cœur... « on se charge d'une grande surface à chaque collecte »

Les groupes de paroles à Lille

LE RIFL, Réseau Internet Féministe et Laïc

Chaque association participe au Forum, ensuite on reste en lien « c'est en faisant ensemble qu'on se connaît »



Une influence... jusqu'à la reconnaissance internationale

Le *statut consultatif spécial* de Femmes Solidaires auprès des Nations Unies n'est pas le résultat d'un hasard ou d'un lobbying, mais d'une reconnaissance internationale de son action, dont les femmes ne sont pas peu fières, même si *«personnellement, je ne veux surtout pas y aller ! »*

Au niveau national, l'association est reconnue comme *mouvement d'Éducation Populaire*, depuis 1985, ce qui montre aussi la valeur concrète de son travail.

«Lorsque la Garde des Sceaux a établi une nouvelle loi elle nous a demandé une audition comme acteur de la société civile.»

Soutien aux Licenci'elles de Roubaix devant la Région



On arrête de subir, on agit!

Clara Magazine, issu de "Femmes Françaises" créé à la Libération, avec ses 6 numéros par an propose des dossiers thématiques qui sont très appréciés, comme "Racisme et intégrisme, la double exclusion des femmes immigrées", la Voix des Femmes pour la Paix, les femmes et le sport...

Comme le souligne "la Rédactrice en cheffe" « *Vous êtes de plus en plus nombreuses et surtout nombreux à nous lire et cette année nous enregistrons un record d'abonnements. Vous participez à cette belle chaîne de solidarité qui permet de faire connaître nos exigences féministes à un niveau encore jamais atteint.* »

La revue édite aussi une exposition tous publics destinée aux comités d'entreprises, bibliothèques, services municipaux, services jeunesse, universités, lycées et collèges, et des livres thématiques.

Au niveau local, la presse relaie la plupart de nos actions, comme les sites des mairies, l'Observateur de la Région Valenciennoise...

Paroles autour de la table de la réunion du 16 mai:
à Femmes Solidaires...

On s'y retrouve, c'est un plaisir

Les débats sont intéressants

On échange, on partage

On sensibilise pas seulement sur la féminité, mais sur la société

On ne vient pas pour bavarder, on apprend à écouter

Les échanges sont très forts

Quand on est seule, on retrouve des copines

Je me suis dit: " je vais voir toute la misère et la souffrance", et puis j'apprends énormément de choses, je donne un coup de main, c'est la joie!

J'ai osé aller à une manif, je ne l'avais jamais fait en 43 ans de vie!



C'est une chance d'être écoutée

J'avais l'impression de ne pas avoir de voix qui porte, on est toujours dans une remise à niveau et on agit

Enfin on va avoir de l'action! On prend des décisions, et on va sur le terrain

On fait des choses concrètes, de lutte sur le terrain

Depuis qu'elle est à Femmes Solidaire, elle a repris espoir, elle était en surendettement, elle est redevenue active à aider les autres et elle le fait mieux parce qu'elle connaît le problème de l'intérieur.../ celle qu'on a aidée à se loger, elle aussi elle aide drôlement

On passe le relais aux femmes autour de soi, et aux jeunes

On a beaucoup de liens avec d'autres associations

On avance, on recule, mais nos acquis sont vraiment importants

Ça m'a fait évoluer, m'ouvrir, me faire comprendre beaucoup de choses, et ça m'a encouragée à agir au niveau municipal

On cherche comment sortir de la situation de femme objet, en avoir conscience ça suffit pas pour avancer, il n'y a pas qu'à vouloir, mais c'est déjà un pas d'en parler, et en général on ne peut pas donner une plaquette à une femme battue!

Oui quand on vient chercher un conseil ou se confier c'est que déjà on est passée au stade de la prise de conscience que ce qu'on vit n'est pas normal, après elles font leur chemin, nous on est disponibles et on fait des photocopies!

On a l'impression qu'on n'a pas les moyens d'être autonomes, mais si on n'essaie pas on ne peut pas

On fait des découvertes surprenantes, et cette bonne équipe, c'est merveilleux

On arrête de subir, on agit!

Ont participé à la séance du 16 mai 2013 à Douchy les Mines sur la CAF où le livret a été lancé et un tour de table a permis de recueillir une série de témoignages, de réactions et de points de vue :

MARCELLE, PAULETTE, FERNANDE, NADINE, BRIGITTE, FRANÇOISE, GISÈLE, GISÈLE, JACQUELINE, CHRISTELLE, de Trith Saint Léger. **NICOLE**, de Denain. **FLORIA, HÉLÈNE, LILIANE, JOCELYNE, EVELYNE**, de Douchy les Mines. **YVELINE, FRANCETTE, CLAUDIE, HUGUETTE, ANNIE, ARLETTE** de Armentières Houpline, **CLAIRE** de Lille, **ÉDITH, BÉRÉNICE, DANIELÈ, JANINE, GENEVIÈVE** de Halluin. **FRANÇOISE, NICOLE** de Feignies. **CHRISTINE, GISÈLE, DANIELÈ**, de Prouvy, *sauf erreur ou omission*

Ont constitué ensuite le "comité délégué à la rédaction" des séances des 4 juin, 2 juillet, et 17 septembre 2013 qui ont permis la rédaction et l'illustration de ce livret: **Claire AUBÉPART, Sandrine BLAISE, anne CORDIER, Jocelyne DEGRES, Annie THERY, Edith ANDRÉ, Bérénice BOUSSE, Claudie MOREL, Huguette JOLY**

Rédaction du livret: anne Cordier

Crédits photos: Femmes Solidaires, « arpenteurs »

Contacts:

Femmes Solidaires du Nord
12 avenue Président Hoover 59 000 Lille
03 20 97 82 82
femmessolidaires-59@live.fr
<http://www.femmes-solidaires.org/>

Capacitation Citoyenne

www.capacitation-citoyenne.org

L'animation du réseau Capacitation Citoyenne

arpenteurs

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Écrins

38 600 Fontaine

France

Periferia

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs» 2013

Toute reproduction bienvenue merci de citer la source.